

MONTE-CARLO
SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO
CASINO DE MONTE-CARLO PRÉSENTE

OPÉRA GARNIER
MONTE-CARLO
25/29
NOVEMBRE

2014

MONTE-CARLO
JAZZ
FESTIVAL

A silhouette of a jazz musician playing a trumpet, positioned within the 'Z' of the 'JAZZ' text.

DOSSIER DE PRESSE

DIRECTEUR ARTISTIQUE
Jean-René PALACIO

RELATIONS PRESSE

Agnès MARSAN
a.marsan@sbm.mc
T. +377 98 06 64 12

WEB & RÉSEAUX SOCIAUX

montecarlosbm.com
facebook.com/montecarlojazzfestival
twitter.com/montecarlosbm
#MCJF



SOMMAIRE

Édito de Jean-René PALACIO	p. 5
Programmation	p. 6
Exposition photographique de Philip DUCAP	p. 19
Partenaires	p. 20
L'Opéra : consécration du raffinement et des arts	p. 21
Informations	p. 23

ÉDITO DE JEAN-RENÉ PALACIO



Du 25 au 29 novembre 2014, se déroulera la 9^{ème} édition du Monte-Carlo Jazz Festival à la Salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo.

La musique de jazz et la musique en général trouvent toute leur place dans ce lieu merveilleux, temple de la musique et de la création depuis plus d'un siècle.

Cette nouvelle édition du Monte-Carlo Jazz Festival reflète le jazz d'aujourd'hui, qui s'ouvre vers les musiques du monde et qui donne une large place à la voix.

Nous ouvrirons le 25 novembre avec **Galliano, Lagrène, Lockwood Trio** : accordéon, guitare, violon sont les symboles d'un jazz aux racines européennes. Le même soir, **Sylvain Luc & Stefano Di Battista Quartet**, une formation exceptionnelle autour de deux solistes de grand talent. **Jean-Lou Treboux**, jeune vibraphoniste de talent, ouvrira la soirée.

Mercredi 26 novembre, **Ibrahim Maalouf et Kenny Garrett** et leurs différentes formations nous permettront d'aller des couleurs de l'Orient, du rock et du jazz, à la musique afro-américaine.

Le 27 novembre est une soirée placée sous le signe des musiques du monde avec **Céu** tout d'abord, jeune vocaliste brésilienne, puis avec l'**Orchestre El Gusto** qui est une véritable expérience humaine et musicale avec 20 musiciens sur scène. Ils font revivre la musique Chaâbi qui transpose la joie et la bonne humeur aux sons des instruments atypiques comme le qanoun, le luth, le banjo, la mandole...

Pour le 28 novembre, le festival accueillera **Chris Rea** dont c'est le grand retour. Ce très grand guitariste-chanteur revient sur scène pour nous proposer tous ses grands hits dont *Josephine, The Road to Hell...* Il partagera la scène avec **Robin McKelle**, cette merveilleuse soul lady qui nous fera voyager au plus profond des musiques du sud des Etats-Unis et du rhythm'n'blues. **Lemmy Constantine** ouvrira la soirée ou comment découvrir le jazz manouche à l'américaine.

Le 29 novembre, pour cette dernière soirée, nous serons très heureux d'accueillir **Dee Dee Bridgewater**, l'une des grandes voix du jazz et une show-woman exceptionnelle ainsi que **Curtis Stigers**, chanteur, saxophoniste et songwriter américain, auteur du célèbre *I Wonder Why*, l'un des grands crooners d'aujourd'hui.

Nous voulons remercier S.A.S. le Prince Albert II de Monaco qui, depuis neuf ans, accorde au festival Son Haut Patronage. Le Monte-Carlo Jazz Festival est organisé par le Groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer et le Casino de Monte-Carlo. Depuis sa création, le festival reçoit le soutien d'Audi ainsi que de nombreux partenaires, dont la SACEM de Monaco.

La 9^{ème} édition du festival de jazz s'annonce une nouvelle fois passionnante.

Bon festival à tous et vive le jazz.

Jean-René PALACIO, Directeur Artistique

PROGRAMMATION

Mardi 25 novembre

Jean-Lou Treboux Quintet

Sylvain Luc & Stefano Di Battista Quartet

20:30 Opéra Garnier

Galliano, Lagrène, Lockwood Trio

60 €

Mercredi 26 novembre

The Kenny Garrett Quintet

20:30 Opéra Garnier

Ibrahim Maalouf « Illusions »

60 €

Jeudi 27 novembre

Céu

20:30 Opéra Garnier

Orchestre El Gusto

60 €

Vendredi 28 novembre

Lemmy Constantine

Robin McKelle & The Flytones

20:30 Opéra Garnier

Chris Rea « The Last Open Road Tour »

70 €

Samedi 29 novembre

Curtis Stigers

20:30 Opéra Garnier

Dee Dee Bridgewater

70 €

Du 25 au 29 novembre

Atrium du Casino

**Exposition photographique de Philip Ducap
« Monte-Carlo Jazz Festival, Millésime 2013 »**

Entrée Libre

Ouverture des portes de l'Opéra Garnier à 20h00

MARDI 25 NOVEMBRE
Opéra Garnier

JEAN-LOU TREBOUX QUINTET

Présenté par JazzOnze+ Festival Lausanne



© Lucia Reissig

Le vibraphone est un instrument qui fut longtemps imprégné du lyrisme de Milt Jackson (Modern Jazz Quartet) et des syncopes percussives de Lionel Hampton. Après Bobby Hutcherson, de jeunes musiciens ont su renouveler son langage expressif.

Parmi eux, le suisse **Jean-Lou Treboux** fait déjà beaucoup parler de lui. Originalité du phrasé, swing intense, sens du contraste et de la rupture. Compositeur et arrangeur habile du répertoire du groupe, Jean-Lou Treboux sait tirer parti de ses atouts et du talent musical de ses partenaires.

Site officiel : www.jltvibes.com

Line-up :

Jean-Lou Treboux : vibraphone/composition

Marc Méan : piano

Manu Hagmann : contrebasse

Maxence Sibille : batterie

+ invité spécial

MARDI 25 NOVEMBRE

Opéra Garnier

SYLVAIN LUC & STEFANO DI BATTISTA QUARTET



© Alexandre Lacombe

Deux virtuoses, deux maîtres incontestés de leurs instruments, deux sublimes talents. Une guitare charmeuse, un saxophone lyrique. **Sylvain Luc** est l'un des plus brillants guitaristes actuels, aventurier aux subtilités harmoniques et raffinements rythmiques reconnus. Impétueux et généreux, **Stefano Di Battista**, insuffle un tempo casse-cou et neo bop volubile.

Un peu comme la rencontre de deux fleuves sudistes. Depuis des années qu'ils se croisent sur les scènes françaises et internationales, Sylvain Luc et Stefano Di Battista désiraient se retrouver sur scène, pour un périple conçu à deux. Experts reconnus et loués dans leurs instruments respectifs, ils ont toujours eu en commun une quête de musicalité optimale. Une chaleur commune dans les phrasés, comme une manière à l'unisson de magnifier la mélodie pour repousser d'un revers de la main toute tentation démonstrative de virtuosité. En fusionnant leur force et leur son, le Bayonnais comme le Romain embarqueront leur hard bop contemporain sur des sentiers épurés, le mot juste au bout des lèvres. Car l'expérience comme le temps leur ont confirmé que « less is more », comme on dit outre-Atlantique.

Sites officiels : www.sylvainluc.fr, www.stefanodibattista.eu

Line-up :

Sylvain Luc : guitare

Stefano Di Battista : saxophone

Daniele Sorrentino : basse/contrebasse

Pierre-François Dufour : batterie/violoncelle

MARDI 25 NOVEMBRE

Opéra Garnier

GALLIANO, LAGRÈNE, LOCKWOOD TRIO



© Philippe Levy-Stab

Rencontre d'exception. — L'histoire du jazz est ponctuée de rencontres, de séparations et de retrouvailles musicales... Trois noms, trois personnalités, trois géants, un trio qui se retrouve après tant d'années autour d'un projet inédit... et presque impossible. Les choses rares ne sont-elles pas parfois les plus belles ? Un retour aux sources, une nouvelle page qui s'ouvre sur scène, purement acoustique, un territoire propice au dialogue créatif, l'essence même du swing et de l'émotion.

Au cours de sa carrière, l'accordéoniste, **Richard Galliano** est parvenu, avec une détermination sans pareille, à imposer l'idée que son instrument était digne de figurer aux côtés des saxophones et trompettes au coeur de la musique de jazz.

Parmi les guitaristes qui peuvent revendiquer l'héritage de Django Reinhardt, **Biréli Lagrène** s'impose: bien sûr, il a compris et pérennisé le timbre si particulier, les estafilades guitaristiques, le swing calorifère qui caractérisaient la poésie de son illustre aîné. Mais chez Biréli, il y a une manière de dépasser la virtuosité pure afin d'atteindre un ordre supérieur de qualité : au point que son jeu peut nous faire douter qu'un Django (seul génie européen du jazz pleinement reconnu aux Etats-Unis) eût vraiment existé avant lui.

Maître averti et violoniste vertueux, **Didier Lockwood** a marqué la scène du jazz contemporain. Enfant, il s'initie au jazz rock et au violon électrique. A 17 ans, il rejoint le groupe Magma de Christian Vander et commence une carrière de rencontres et de recherche musicale. Il se fait ainsi remarquer par Stéphane Grappelli qui lui propose de l'accompagner dans ses tournées. Précurseur des effets électroniques, Didier Lockwood fait littéralement parler son violon.

Les trois musiciens donnent le ton à un concert au cours duquel chacun a l'occasion de mettre en avant son inspiration et sa technique.

Sites officiels : www.richardgalliano.com, www.bireli-lagrene.com, www.didierlockwood.com

Line-up :

Richard Galliano : accordéon

Biréli Lagrène : guitare

Didier Lockwood : violon

MERCREDI 26 NOVEMBRE

Opéra Garnier

THE KENNY GARRETT QUINTET



©Keith Major

Apparu au début des années 1980, au moment où une partie du jazz opérait un recentrage sur certaines de ses valeurs historiques, le saxophoniste **Kenny Garrett** a su montrer, par l'intensité dramatique de son jeu, que l'alto pouvait à nouveau rivaliser avec le saxophone ténor.

Kenny Garrett a joué avec de nombreux musiciens tels que Miles Davis, Ron Carter, Elvin Jones, Marcus Miller ou encore Mulgrew Miller, et enregistre son premier album comme leader en 1984.

Sur « Pushing The World Away » (2013), son dix-septième opus, l'ancien sideman de Miles Davis poursuit sa maturation en tant que compositeur. Son ami le pianiste Mulgrew Miller remarque : « *Kenny a toujours un son incroyable au saxophone. Mais ses compositions ont fait de ce son véritablement unique une "voix", plus lyrique et fascinante encore* ». Au fil des titres de ce nouvel album, Kenny Garrett rend hommage à ses nombreux amis: Chick Corea, Chucho Valdès, Sonny Rollins, Donald Brown et Mulgrew Miller lui-même. « Pushing The World Away » nous montre que l'artiste est au sommet de sa créativité comme saxophoniste et compositeur et s'est employé à tracer son chemin vers sa propre musique.

Site officiel : www.kennygarrett.com

Line-up :

Kenny Garrett : saxophones alto et soprano

Vernell Brown : piano

Corcoran Holt : contrebasse

McClenty Hunter : batterie

Rudy Bird : percussions

MERCREDI 26 NOVEMBRE

Opéra Garnier

IBRAHIM MAALOUF « ILLUSIONS »



© Denis Rouvre

La « trompette à quarts de tons » d'Ibrahim Maalouf lui permet d'interpréter, avec subtilité et nuances, les accents de ses mélodies perdues entre Orient et Occident. Sa musique est fortement inspirée de sa culture d'origine libanaise, mais l'instrumentation et les musiciens qui l'entourent donnent une couleur plus actuelle mêlant rock, électro et jazz-funk.

Ibrahim Maalouf sort son premier disque solo « Diaspora » en 2007. En 2009 et 2011, paraît la suite de cette trilogie, « Diachronism » et « Diagnostic ». Un an plus tard, son quatrième album « Wind », marque un tournant artistique pour le trompettiste. Auréolé du succès incontestable de « Dia », Ibrahim change de ton et nous offre une véritable bande originale d'émotions.

Récemment, c'est pour « Illusions » (2013), qu'Ibrahim Maalouf reçoit la récompense du « Meilleur Album de Musiques du Monde » aux Victoires de la Musique 2014. Dans cet album, dont l'esprit, tout en chaleur et en arabesques, s'inspire du paradoxe de la fragilité intime d'un artiste face à la démesure et à l'agressivité du monde dans lequel il évolue, il revient vers un jazz plus électrique, pop et rock. Le résultat produit ce savant mélange, typique de la musique d'Ibrahim, tour à tour ensorcelante, méditative et enjouée, jetant autant de ponts entre les quarts de tons qu'elle le fait entre l'Occident et son Orient natal.

Site officiel : www.ibrahimmaalouf.com

Line-up :

Ibrahim Maalouf : trompette
Frank Woeste : claviers
François Delporte : guitare
Stéphane Galland : batterie
Laurent David : basse
Youenn Le Cam : trompette/flûte/biniou
Yann Martin : trompette
Martin Saccardy : trompette

JEUDI 27 NOVEMBRE
Opéra Garnier

CÉU



© Renan Costa Lima Ivo_Lopes_Araujo

La route, les rencontres, la solitude et la mythologie existentielle du voyage sont les sources d'inspiration de **Céu**. La jeune chanteuse brésilienne signe son troisième album, « Caravana Sereia Bloom » (2012) qui évoque plus les œuvres psychédélics des débuts du tropicalisme, la musique populaire brésilienne des années 1970 ou la musique latine que les rêveries mélancoliques de la bossa nova d'Antônio Carlos Jobim.

Céu doit initialement sa renommée internationale à sa relecture de la samba, présente dans son premier opus « Céu » (2005). Pour ce nouvel album, elle choisit cette fois d'aller puiser son inspiration musicale dans le Nordeste. Les riffs de guitares et les refrains populaires de cette région sont servis dans des grooves reggae luxuriants. Fan de Bob Marley et de la Jamaïque depuis toujours, Céu a enrichi son vocabulaire musical et explore une multitude de sonorités latines – la cumbia, la lambada, le carimbó, le brega et les guitarradas rencontrées aux frontières du nord du pays.

Site officiel : www.urbanjungle.com.br/novo/

Line-up : à confirmer

JEUDI 27 NOVEMBRE
Opéra Garnier

ORCHESTRE EL GUSTO

En accord avec QUIDAM MUSIC



« El Gusto » est l'histoire de musiciens juifs et musulmans, séparés pendant 50 ans et réunis aujourd'hui grâce à leur passion commune pour la musique Châabi. « El Gusto » est une aventure humaine et une rencontre entre la réalisatrice Safinez Bousbia et un artisan d'Alger, Monsieur Ferkioui. Alors qu'il était jeune musicien, il avait participé avec ses amis perdus, juifs et musulmans, au premier cours de musique Châabi au Conservatoire Municipal d'Alger, dirigé par le fondateur de la musique populaire, El Anka. Touchée par son histoire et après deux ans de recherches, Safinez retrouve les musiciens. Ce qui devait être un simple concert réunion en 2007 à Marseille, permit la renaissance de la musique Châabi et la création d'El Gusto.

Découvrir El Gusto sur scène est une véritable expérience humaine et musicale en soi. Traditionnellement, les orchestres Chaâbi sont composés de 5 à 10 musiciens. Or pour la première fois, El Gusto présente un magnifique orchestre d'envergure (une vingtaine de musiciens) qui transpose la joie et la bonne humeur des quartiers populaires dont sont issus les musiciens. Ensemble, ils fredonnent des chansons, saisissantes peintures des mariages, des ambiances de cafés ou du port et la vie de ses dockers, avec des instruments typiques et atypiques comme le banjo, le qanoun, la mandole, le derbouka, et le ney...

Site officiel : www.el-gusto.fr/fr/concert/presentation

Line-up :

Robert Castel : chant/violon
Abdelkader Chercham : chant/mandole
Lucien Cherki : chant/mandole
Liamine Haimoun : chant/mandole
Abdelmadjid Meskoud : chant/mandole
Mohamed Abdennour (Pti Moh) : chef d'orchestre/
mandole
Chris Jennings : basse
Reda Tabti : violon
Ali Saidi : violon
Mounir Baziz : violon

Rachid Berkani : luth
Mohamed El Mançour Brahim : mandoline
Mohamed Sergoua : banjo/mandole/guitare
Smail Ferkioui : piano
Mohamed Ferkioui : accordéon
Abdelkrim Azzedine : bongo/tumba
Arezki Khelidjeni : taar
Abdessadek Gaoua : deff/bendir
Abderrhamane Slim : derbouka
Ali Bensadoun : flûte

VENDREDI 28 NOVEMBRE

Opéra Garnier

LEMMY CONSTANTINE



Fils d'une Prima Ballerina d'origine tchèque et de l'acteur Eddie Constantine, c'est lors d'un séjour à Los Angeles, où il y étudie la guitare, que **Lemmy Constantine** découvre Django Reinhardt !

De retour en France, il enregistre « Manouche-Land » en 2004, un album de titres originaux auto-produit. En 2007, il signe « Meeting Sinatra & Django » avec Rocky Gresset et Costel Nitescu. Il se produit ensuite dans divers festivals (Jazz à Vienne, Jazz à Nice, Grand Palais, Arènes de Montmartre,...) ainsi que dans différents clubs. En 2010, il enregistre son troisième album « In Difference ». Il enchaîne par ailleurs les enregistrements de documentaires et de films publicitaires, dans lesquels sa voix grave incarne, pour le monde entier, l'archétype du charmeur. Aujourd'hui, Lemmy revient à la musique qui reflète ses origines mixtes et joue de ses racines ; celle d'un enfant de la balle, bohémien dans l'âme, imprégné de Sinatra et de Django.

Dans un style musical où habituellement la guitare fait référence, le musicien nous livre son message grâce à sa voix. Sa guitare est là pour le soutenir et apporter la couleur du genre, mais c'est son timbre clair et chaleureux, reconnaissable entre tous, qui nous fait redécouvrir ses standards éternels.

Site officiel : www.lemmyconstantine.com

Line-up :

Lemmy Constantine: chant/guitare

VENDREDI 28 NOVEMBRE

Opéra Garnier

ROBIN MCKELLE & THE FLYTONES

« HEART OF MEMPHIS »



© Jacob Blickenstaff

Robin McKelle a été découverte en France à travers deux albums de jazz swing avec big band : « Introducing Robin McKelle » (2006) et « Modern Antique » (2008). Séduite par le jazz des années 1940, elle choisit ainsi de raviver les mémoires en interprétant des standards de l'époque.

En 2010, la chanteuse décide d'opérer un courageux virage avec « Mess Around », album aux pigments blues et soul. En 2012, « Soul Flower » confirme son nouveau style amorcé avec le groupe The Flytones et lui permet d'affirmer sa propre identité en endossant le rôle de songwriter sur la plupart des titres. Identité qu'elle confirme dans son dernier opus « Heart of Memphis » (2014) qui clôt la trilogie soul.

Dans « Heart of Memphis », la chanteuse à la voix puissante et finement éraillée oscille entre la soul, la country music et le rhythm'n'blues. Elle se joue des genres et nous fait voyager dans l'univers de la grande musique populaire américaine, mettant ainsi en valeur le caractère si singulier de ses compositions.

Site officiel : www.robinmckelle.com

Line up :

Robin McKelle : chant

Al Street : guitare

Ben Stivers : piano

Fred Cash Jr. : basse

Bill Campbell: batterie

VENDREDI 28 NOVEMBRE

Opéra Garnier

CHRIS REA « THE LAST OPEN ROAD TOUR »

En accord avec Gérard Drouot Productions



Auteur, compositeur et acteur anglais, **Chris Rea** a commencé sa carrière musicale au sein du groupe de rock Magdalene en 1973 et poursuit depuis une brillante carrière solo. Il s'est fait connaître grâce au titre *Josephine* en 1987 et au fameux *The Road to Hell* en 1989.

En 2002, le musicien décide de revenir à son premier amour, le blues, et sort ainsi « *Dancing Down the Stony Road* ». Un an plus tard, Chris Rea crée son propre label, Jazzee Blue. Dès lors, il se met à produire des albums mélangeant merveilleusement le jazz et le blues comme « *Blue Street (Five Guitars)* » sorti en 2003. Dans cet album instrumental, il démontre un magnifique jeu de guitare.

Toujours dans cette optique de retour aux sources bluesy, le chanteur à la voix rauque surprend encore avec une très belle réalisation respirant le renouveau musical, « *The Return of the Fabulous Hofner Blue Notes* » (2008) comme l'atteste la surprenante *Russian Roulette*.

Line-up : à confirmer

SAMEDI 29 NOVEMBRE
Opéra Garnier

CURTIS STIGERS

En accord avec Gérard Drouot Productions



©Marina Chavez

Saxophoniste, producteur, compositeur multi-récompensé de disques de platine, **Curtis Stigers** se fait connaître dans les années 1990 avec les hits *I Wonder Why* et *You're All That Matter to Me*. Pour le film « *The Bodyguard* », il réenregistre la chanson de Nick Lowe (*What's So Funny 'Bout*) *Peace Love and Understanding*. Véritable succès, elle se vend à plus de 40 millions d'exemplaires. Curtis a travaillé avec de grands noms : Eric Clapton, Elton John, Prince, Rod Stewart, Joe Cocker, George Benson et a également signé le générique de la série télévisée « *Sons Of Anarchy* ».

Dans son onzième et dernier opus « *Hooray For Love* », on retrouve des joyaux du Great American Songbook comme *Love is Here to Stay* de George et Ira Gershwin, *The Way You Look Tonight* de Jerome Kern et *If I Were A Bell* de la comédie musicale « *Guys and Dolls* ». Figurent également trois chansons écrites ou co-écrites par Stigers lui-même, *Hooray For Love*, le morceau qui donne son titre à l'album, *Give Your Heart to Me* et *A Matter of Time*. Essentiellement pop, Stigers n'a pas oublié d'ajouter la sensibilité jazz qui a fait son succès.

Site officiel : www.curtisstigers.com

Line-up :

Curtis Stigers : chant/saxophone
Matthew Fries : piano
Cliff Schmitt : contrebasse
Paul Wells : batterie
James Scholfield : guitare

SAMEDI 29 NOVEMBRE

Opéra Garnier

DEE DEE BRIDGEWATER

En accord avec Gérard Drouot Productions



© Mark Higashino

Chanteuse de jazz américaine, **Dee Dee Bridgewater** débute sa carrière en accompagnant les plus grands jazzmen Sonny Rollins, Dexter Gordon, Dizzy Gillespie ou encore Max Roach. En 1975, elle joue le rôle de la « bonne sorcière du nord » dans la comédie musicale « Glinda the Good Witch », et reçoit pour ce rôle le Tony Award de la « Meilleure Actrice ». Le spectacle remporte également le Grammy Award de la « Meilleure Comédie Musicale » en 1976. En 1989, elle chante en duo avec Ray Charles la chanson *Precious Things*.

Aujourd'hui à la tête d'une discographie impressionnante, la chanteuse américaine s'est spécialisée dans les tributes avec « Love and Peace » (1995) consacré à Horace Silver et « Dear Ella » (1997) dédié à Ella Fitzgerald. Dee Dee sort en 2005 « J'ai deux amours », un album de reprises de chansons françaises. « Red Earth » (2007), enregistré à Bamako au Mali, fusionne jazz et musique africaine. En 2010, elle rend hommage à sa grande inspiratrice Billie Holiday, à travers une sélection de douze classiques dans « Eleanora Fagan (1917-1959) : to Billie with Love From Dee Dee », l'un des meilleurs enregistrements de sa carrière.

Chanteuse au swing puissant, Dee Dee Bridgewater dégage dans son expression vocale une tonicité et une énergie uniques dans tous les registres musicaux.

Site officiel : www.deedeebridgewater.com

Line-up :

Dee Dee Bridgewater : chant

Michael King : claviers

Eric Wheeler : contrebasse

Kassa Overall : batterie

Theo Croker : trompette

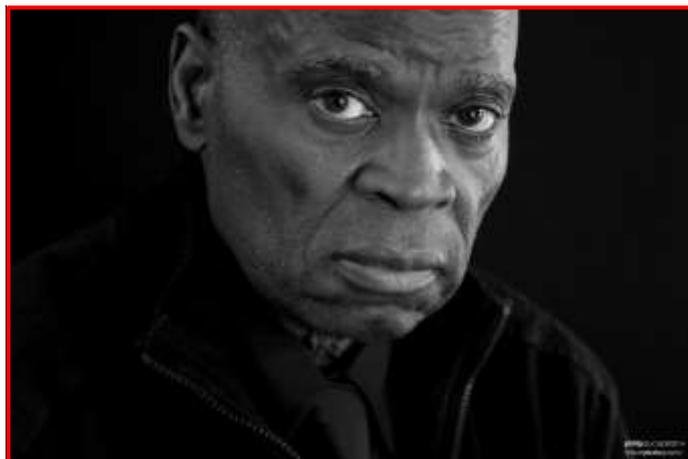
Irwin Hall : saxophone/flûte

DU 25 AU 29 NOVEMBRE

Atrium du Casino

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE PHILIP DUCAP

« Monte-Carlo Jazz Festival, Millésime 2013 »



En plus des instants de scènes de la dernière édition du Festival, chaque artiste a accepté de se prêter au jeu du portrait, offrant généreusement son regard...

Les yeux dans les yeux, un face à face avec le jazz d'aujourd'hui, et en noir et blanc...

Philip DUCAP

PARTENAIRES



Audi

**Le Monte-Carlo Jazz Festival remercie
l'ensemble de ses partenaires.**

L'Opéra : consécration du raffinement et des arts

Alors que le Second Empire construit de nombreux théâtres, dont l'Opéra de Paris est à la fois le fleuron tout autant qu'un symbole de l'engouement de la Belle Époque pour les arts de la scène, Monte-Carlo mène sa vie culturelle dans son Casino.

Une situation qui ne peut s'envisager plus longtemps. Aristocrates et grands bourgeois s'installent sur la Côte d'Azur avec leurs épouses et leurs familles pour des séjours de plusieurs mois. Monte-Carlo ne peut se réduire à un lieu de passage !

Pour continuer à rayonner, mais aussi attirer la gent féminine huppée, les artistes – tout ce qui rend un lieu incontournable en somme – la Société des Bains de Mer décide d'adjoindre à son Casino une salle de concert digne de ce nom et d'institutionnaliser la vie culturelle à Monaco. Pour ce faire, Marie Blanc, qui depuis la mort de son mari dirige la SBM, fait appel à Charles Garnier.

Dès le mois de juin 1878, plus de cent ouvriers s'activent sur le chantier. Mais, pour livrer l'édifice à temps – le théâtre doit être réalisé en 6 mois ! – l'architecte se rend vite compte que les moyens mis en œuvre ne suffisent pas. Il a alors recours au travail de nuit et aux techniques les plus modernes.

Pour résoudre la question de l'éclairage, il fait venir de Paris une locomotive à vapeur destinée à entraîner une dynamo qui alimente des bougies de Jablochhoff, symboles de l'entrée en lice de l'électricité dans l'éclairage public français. Les poutres en fer destinées à former la charpente ont été dessinées par Gustave Eiffel. Le 15 octobre, l'édification du mur sud marque la fin des travaux de maçonnerie. De grandes fenêtres donnant sur la mer font de la salle de spectacle un lieu unique au monde. Ornée de balcons et de colonnes en marbre, surmontée d'un dôme cerné par deux clochetons indiens, cette nouvelle façade s'impose désormais aux visiteurs, de toute sa hauteur baroque, dès leur descente du train. À l'intérieur, Charles Garnier a porté le luxe et l'ornement à leur comble : mariage des trois ors (jaune, rose et vert), abondant usage du symbole de la lyre, galbe de l'imposante loge princière, citations artistiques italiennes et antiques...



La soirée d'inauguration, qui a lieu le 25 janvier 1879, est à la hauteur de l'événement qu'elle consacre.

De grandes têtes d'affiche de l'opéra et du théâtre sont au rendez-vous, et, parmi elles, la plus grande d'entre les grandes : Sarah Bernhardt. Bientôt, l'Opéra de Monte-Carlo devient un lieu où s'épanouissent les avant-gardes culturelles pour se hisser au rang des scènes européennes les plus éminentes. Jules Massenet est un habitué, tout comme les ballets russes de Serge Diaghilev qui y effectuent plusieurs résidences et y montent, en 1911, *Le Spectre de la Rose* avec un jeune prodige, Nijinsky. L'établissement accueille encore bien d'autres génies créateurs, tels que, Georges Bizet, Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns, Verdi, ou Maurice Ravel.

Les œuvres de Berlioz, Rossini, ou Wagner y sont portées en triomphe. De nombreux ouvrages lyriques majeurs y connaissent leur première représentation, tels *La Damnation de Faust* (1893), *L'enfant et les Sortilèges* (1925), *Don Quichotte* (1910) ou *Déjanire* (1911). Les grandes voix de l'histoire lyrique du XXe siècle retentissent dans l'Opéra de Monte-Carlo, de Nellie Melba à Enrico Caruso, de Tito Schipa à Georges Thill et plus récemment Ruggero Raimondi, Plácido Domingo ou Luciano Pavarotti. Entre 1905 et 1937, le grand Fedor Chaliapine y vivra quelques-unes de ses plus

belles heures de gloire. Près de 80 oeuvres lyriques, ballets et opéras verront le jour à Monte-Carlo entre 1894 et 1945. En 2003, l'Opéra s'engage dans une ambitieuse opération de rénovation. L'institution se doit d'aborder le nouveau siècle avec des conditions de sécurité, de flexibilité et de confort améliorés. Autre objectif : redonner à l'une des oeuvres majeures de Charles Garnier son faste d'origine. Le projet est dirigé par Alain-Charles Perrot, Architecte en chef des Monuments Historiques, assisté d'une cinquantaine d'entreprises choisies pour la qualité de leur savoir faire à travers toute l'Europe. Elles sont, pour certaines, les dernières ambassadrices des métiers d'art.

Quatre ensembles majeurs définissent les travaux réalisés : la rénovation de la toiture, la reprise structurelle du bâtiment et les aménagements en sous-sol, l'aménagement de la scène, enfin la rénovation de la salle et du grand lustre. La salle réouvre ses portes en 2005, à l'occasion de l'intronisation de S.A.S. le Prince Albert II, pour offrir aux spectateurs le loisir d'admirer l'éclat du style Napoléon III.

Un répertoire toujours aussi éclectique

L'Opéra de Monte-Carlo perpétue la grande tradition lyrique tout en soutenant la création. L'excellente acoustique de la Salle Garnier permet de proposer au public des spectacles étonnants, à l'image du Monte-Carlo Jazz Festival, qui chaque automne, réunit les géants du jazz. Tout au long de l'année, de Prince à Lionel Richie en passant par Patti Smith ou Peter Doherty, nombreuses sont les stars internationales qui affectionnent de se produire sur cette scène au décor magique.





INFORMATIONS

TARIFS

Opéra Garnier de Monte-Carlo : de 60 € à 70 €

LOCATIONS

Monte-Carlo Société des Bains de Mer

montecarlosbm.com

T. +377 98 06 36 36 de 10 h à 19 h, 7 jours/7

Réseau FNAC – CARREFOUR – FRANCE BILLET

Par téléphone : 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

Par internet : www.fnac.com

Réseau TICKETMASTER: AUCHAN – CORA – CULTURA

E. LECLERC – VIRGIN MEGASTORE - GALFA VOYAGES

Par téléphone : 0 892 390 100 (0,34€/ min)

Par internet : www.ticketmaster.fr

RÉSEAU DIGITICK

Par téléphone : 0 892 700 840 (0,34€/min)

Par internet : www.digitick.com

WEB & RÉSEAUX SOCIAUX

montecarlosbm.com

facebook.com/montecarlojazzfestival

twitter.com/montecarlosbm

#MCJF